

## *Editorial*

Liebe Leserinnen, liebe Leser,

Heute dürfen wir Ihnen eine Premiere präsentieren – das erste forumpoenale-Sonderheft! Mit diesem Gefäß soll neu beispielweise die Möglichkeit geschaffen werden, themengleiche Tagungsreferate, Praxisleitfäden, kleinere Monographien oder Ähnliches in einem Heft konzentriert zu publizieren.

Den Grundstein hierzu legen Henriette Haas und Christoph III mit ihrem Beitrag zu den «Gesprächsführungstechniken in der Einvernahme». Gemeinsam haben sie ein Konzept der Einvernahme-Technik entwickelt, das dort ansetzt, wo die zentralen Fehler geschehen. So wird den befragten Personen oft nicht (genau genug) gesagt, was man von ihnen will (z.B. betr. Ausführlichkeit, Detailierungsgrad) (II.7.c.). Aussagende Personen werden auch oft zu rasch unterbrochen, um die vorformulierten Fragen anbringen zu können (II.7.d.). Nicht selten wird die Einvernahme auch dazu missbraucht, den Befragten die Meinung zu sagen (I.2.d.). Und häufig fehlt ein Konzept bei den Vorhalten (III.9.b.) oder es werden Chancen vergeben, die in offerierten Lügen liegen (III.11.).

Das vorgeschlagene Haas/III-Modell ist – im Unterschied zu manchen Lehrbüchern – systematisch konzipiert. Berücksichtigt werden juristische und psychologische Gesichtspunkte ebenso wie experimentelle Forschungsergebnisse. 2004 entstand zunächst das Trichtermodell der psychologischen Frage-Techniken (I). Später haben die Autoren ihr Augenmerk auf die Erfassung des freien Berichtens gelegt. Zwar ist hinlänglich bekannt, dass man besser zuhören sollte. Dennoch scheitert das Zuhören oft am «Widerstand» der betroffenen Aussagepersonen, die nicht die spontane Fähigkeit besitzen, einen Sachverhalt ausführlich zu schildern, oder gar nicht wissen, was eigentlich gefragt ist. Die Ansätze von Haas/III zeigen insbesondere, wie man solche Widerstände verringern und einen ausführlichen, freien Bericht erheben kann. Im jüngsten Focus geht es den Autoren um das taktische Planen der Vorhalte (III). Diese dürfen nicht einfach beliebig ausgespielt werden. Sie sind vielmehr so aufeinander aufzubauen, dass möglichst wenig aus der Untersuchung preisgegeben werden muss – mit dem Ziel natürlich, der Wahrheit so nahe wie möglich zu kommen.

Möge dieses erste forumpoenale-Sonderheft in der Praxis positiv aufgenommen und rege verwendet werden. Für künftige Sonderhefte wenden Sie sich bitte direkt an Prof. Dr. iur. Jürg-Beat Ackermann (juerg-beat.ackermann@unilu.ch).

Cahier spécial forumpoenale – une première!

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous avons le privilège de vous présenter aujourd’hui une innovation: le premier cahier spécial forumpoenale! Ce nouveau format doit notamment permettre de publier de manière concentrée dans un même fascicule les exposés présentés à l’occasion d’un congrès consacré à un thème particulier, des guides pratiques, de petites monographies et d’autres contributions similaires.

La première pierre du nouvel édifice est posée par Henriette Haas et Christoph III, qui se penchent sur les techniques d’entretien lors d’une audition. En commun, les auteurs ont conceptualisé une méthode d’interrogatoire qui prend ancrage là où se produisent les principales erreurs. Ainsi arrive-t-il que les personnes entendues ne soient pas informées (de manière suffisamment précise) sur ce qui est attendu d’elles (p. ex. sous

l'angle de l'étendue des détails ou du degré de précision) (II.7.c). Aussi sont-elles souvent interrompues trop rapidement afin de pouvoir placer des questions préformulées (II.7.d). Il n'est pas rare non plus que l'audition soit abusivement utilisée pour dire à la personne entendue ses quatre vérités (I.2.d). Enfin, un concept fait régulièrement défaut lorsqu'il s'agit de confronter l'intéressée à des éléments de preuve (III.9.b) ou des opportunités fournies par des mensonges ne sont pas saisies (III.1.1).

Le modèle proposé par Haas et III repose sur un système. Il prend en considération des données juridiques et psychologiques ainsi que les résultats de recherches expérimentales. En 2004 naquit d'abord la forme en entonnoir des techniques psychologiques d'interrogatoire (I.). Plus tard, les auteurs ont porté leur attention sur la réception de la relation libre. Il est certes notoire qu'il vaut mieux écouter. Toutefois, l'exercice se heurte souvent à la «résistance» des déclarants, incapables de décrire complètement un état de fait ou ignorant ce qui leur est demandé. Haas et III montrent comment de pareilles résistances peuvent être réduites, en vue d'obtenir un rapport détaillé et libre. Leur centre actuel d'intérêt est la planification tactique de la confrontation de la personne entendue aux éléments de preuve existants (III.). Ces derniers ne doivent pas être présentés dans un ordre quelconque, mais agencés de façon à ne dévoiler de l'instruction que le minimum, le but étant de parvenir au plus près de la vérité.

Nous espérons que la pratique réservera un bon accueil à ce premier cahier spécial et en fera un large usage. Les propositions pour de prochains numéros sont à adresser au Prof. Jürg-Beat Ackermann ([juerg-beat.ackermann@unilu.ch](mailto:juerg-beat.ackermann@unilu.ch)).